

I C O M O S

COMITE INTERNATIONAL D'ARCHITECTURE VERNACULAIRE

---

Dr. Georgeta STOICA

QU'EST-CE QUE C'EST L'ARCHITECTURE VERNACULAIRE

## QU'EST-CE QUE C'EST L'ARCHITECTURE VERNACULAIRE

Sur le contenu du terme "architecture vernaculaire" on a discuté et on porte encore des discussions animées, sans que les spécialistes soient arrivés jusqu'à présent à une conclusion unanime.

Quoique pour le commencement le problème peut paraître simple, le terme "vernaculaire" étant équivalent à "indigène", "spécifique à un pays", "caractéristique à une ethnie", jusqu'à la fin il se démontre compliqué. Dans les conditions concrètes de chaque pays et de ses traditions culturelles, le domaine de l'architecture "vernaculaire" a été compris différemment et la terminologie utilisée a été très différente. Beaucoup de temps on a employé les termes d'architecture: populaire, paysanne, primitive spontanée, architecture sans architecte, etc.

Evidemment, l'emploi des termes respectif exprime des nuances d'interprétation nées de la conception spécifique des auteurs, déterminées par les conditions spécifiques, les degrés de développement industriel des pays respectifs, etc.

Mais indifféremment de la terminologie et des nuances dans l'interprétation du phénomène, les recherches scientifiques et les études publiées dès la deuxième moitié du XVIIIe siècle, ont le grand mérite d'avoir abordé un domaine tout à fait négligé jusqu'alors.

Dans de nombreux ouvrages de cette période apparaissent de plus en plus fréquemment des références au domaine de l'architecture vernaculaire, dénommée en général "populaire" ou "paysanne". Un peu plus tard, au cours du XIXe siècle, quand s'affirme avec prégnance l'ère industrielle et, en conséquence, la transformation des villages se produit avec rapidité, la préoccupation pour

L'architecture préindustrielle commence à se manifester comme élément différent d'architecture populaire ou paysanne. En USA, la préoccupation s'est dirigée avec priorité vers l'étude de l'architecture de la période de colonisation, indifféremment que les édifices se situaient dans le milieu rural ou urbain. En Europe, pendant une période on a accordé la priorité à l'architecture rurale, ensuite l'intérêt s'est dirigé aussi vers l'architecture urbaine.

Indifféremment des préoccupations, un regard sur les recherches théoriques et pratiques dans le domaine concerné, mène à la conclusion qu'à présent il est difficile d'établir une définition précise de l'architecture vernaculaire et qu'il serait plus sage d'essayer seulement la définition des traits caractéristiques de cette architecture.

Au cours d'une période de temps qui se confond avec l'histoire de l'humanité même, auprès des édifices imposants, on a réalisé des constructions modestes bâties avec des matériaux spécifiques à chaque région, avec fonctionnalités différentes - maisons, remises, écuries, installations techniques, églises, croix votives, fontaines - édifiés en tenant compte d'une expérience de longue durée. A la réalisation de ces édifices ou à l'aménagement du territoire où ils sont fixés n'a participé aucun architecte, ceux-ci étant l'expression d'une longue tradition, à laquelle chaque génération est venue avec sa contribution, en mettant l'empreinte du caractère propre à chaque ethnie. Cette architecture impressionne par son caractère fonctionnel, résultat de l'adaptation de la construction aux besoins de la vie, par l'emploi des matériaux et la connaissance parfaite de leur qualités constructives.

La reunion entre les formes constructives et les éléments décoratifs, caractéristique à ces monuments, pour une très longue période de temps, est un indice que l'architecture vernaculaire représente un élément de continuité, conservant des traits propres, spécifiques au long des siècles. C'est aussi la démonstration que l'architecture vernaculaire, reflétant le milieu et les conceptions caractéristiques à chaque peuple et à chaque époque, a eu un long développement historique dont les étapes correspondent à celles apparues en plan social et économique.

Les changements survenus dans les archétypes traditionnels et les tendances naturelles de subsister et de transmettre, se sont trouvés en permanente opposition avec de nouveaux éléments, en s'adaptant chaque fois à ceux-ci. C'est pourquoi les monuments d'architecture vernaculaire se présentent en ensemble comme une synthèse résultée de l'assimilation d'éléments appartenant à des époques et des aires de culture différentes, assimilés, adaptés aux nécessités locales et intégrés au milieu de vie respectif.

Dans le cadre des changements qui se produisent dans le domaine de l'architecture vernaculaire, on constate, comme une caractéristique du processus, l'assemblage de la nouveauté avec les éléments de permanence, réalisé dans des formules ingénieuses, parfaitement adaptés aux nouvelles conditions, comme une contribution d'ordre pratique et esthétique.

Nulle autre architecture n'est si bien plantée dans le paysage comme l'architecture vernaculaire, les constructions exprimant la relation entre la nature et les besoins de la vie humaine, dans des étapes diverses de l'évolution sociale.

Les échanges d'expérience entre l'architecture vernaculaire et celle professionnelle, au niveau d'un pays, d'une aire historique géographique plus ou moins étendue, représentent un processus naturel qui vient d'influencer et participe à la réalisation de certains caractéristiques. C'est pourquoi nous considérons que l'architecture vernaculaire, indifféremment de la période et de l'aire géographique à laquelle elle appartient, doit être étudiée et appréciée dans le contexte des réalités ethniques, les jugements de valeur en dehors de la complexité particulière dans laquelle elle a été réalisée, n'étant pas édifiants:

Dr. Georgeta Stoica